

Homélie de Son Éminence George Jacob Cardinal Koovakad

Préfet, Dicastère pour le dialogue interreligieux

*À nos frères et sœurs réunis à Rome pour le Jubilé mondial de la vie consacrée,
aux pieds de Saint-Pierre – Cité du Vatican, 10 octobre 2025*

Lectures du jour : Joël 1, 13-15 ; 2, 1-2 • Luc 11, 15-26

Chers frères et sœurs – religieux et religieuses, contemplatifs, membres d'instituts séculiers, vierges consacrées, sociétés de vie apostolique et nouvelles formes de consécration – en ce troisième jour de votre pèlerinage jubilaire, nous nous tenons ensemble comme pèlerins de l'espérance et artisans de paix, marchant vers le cœur de Dieu et vers le cœur blessé du monde. Nous venons aux pieds de Pierre, en tant que disciples renouvelés dans leur mission, pour laisser le Seigneur raviver le feu qui nous a appelés au départ.

1. « Sonnez de la trompette à Sion » – L'urgence de l'espérance (Joël 1, 13-15 ; 2, 1-2)

Le cri du prophète Joël résonne à travers les siècles : « Ceignez-vous et lamentez-vous... sonnez de la trompette à Sion ». *Ce n'est pas un cri de désespoir, mais d'éveil. Il nous appelle à nous relever de la peur, à secouer la lassitude et à redécouvrir la joie d'appartenir à Dieu.* Joël parle de ténèbres et de nuages, mais sa voix porte la mélodie de l'espérance : « Le jour du Seigneur est proche ». Non pas comme une menace, mais comme une promesse : Dieu n'abandonne jamais son peuple.

Pour vous, chers hommes et femmes consacrés, cette trompette ne sonne pas pour alarmer, mais pour réveiller. Vous qui avez tout quitté pour suivre le Christ, vous êtes envoyés dans les « nuages sombres » de notre temps – dans la solitude, la guerre, l'indifférence, la pauvreté, la crise écologique – non pas pour être submergés, mais pour apporter la lumière. Votre consécration proclame la vérité dont le monde a encore soif : **que l'amour a le dernier mot.**

2. « Une maison divisée ne peut subsister » – La lutte intérieure et extérieure (Luc 11, 15-26)

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus est confronté à l'incompréhension : « Il chasse les démons par la puissance de Belzébuth ». *Mais le Seigneur révèle le fondement de toute mission : « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté ».* Seule l'unité dans l'Esprit peut résister aux forces des ténèbres. Un cœur divisé ne peut maintenir la paix ; une communauté divisée ne peut témoigner de l'amour du Christ ; une Église divisée ne peut offrir l'espoir au monde.

La vie consacrée, sous toutes ses formes, est un signe vivant d'unité. Par vos vœux ou vos serments missionnaires de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, vous témoignez qu'il est possible de vivre avec un cœur sans division, entièrement donné à Dieu et aux autres. Vous révélez un Royaume où Dieu règne sur chaque aspect de notre vie. Pourtant, nous savons à quel point cette unité peut être fragile. L'esprit qui a été chassé cherche souvent à revenir, sous forme de découragement, de fatigue, d'isolement ou de routine. La vie consacrée est un pèlerinage de transformation. Chaque jour est un nouveau oui, une petite résurrection, une chance de recommencer. La paix dans le monde commence par la paix dans notre cœur.

3. « Dilexi te » — L'amour qui devient espoir pour les pauvres

Dans son exhortation apostolique *Dilexi te* (9 octobre 2025), le Saint-Père, le pape Léon XIV, nous rappelle : « Aimer les pauvres, c'est toucher les blessures du *Cœur qui nous a aimés le premier.* » Cela approfondit le message de *Dilexit nos* (24 octobre 2024) du pape François, qui nous invitait à contempler l'amour divin et humain qui jaillit du Cœur de Jésus. Aujourd'hui, le pape Léon XIV nous appelle à rendre ce Cœur visible, à travers une compassion qui se concrétise : solidarité, hospitalité et présence humble parmi les plus petits.

Chers frères et sœurs, votre vocation est un espace privilégié où cet amour prend chair. Dans le silence derrière les murs du cloître ou dans le bruit des rues de la ville, dans les hôpitaux, les écoles, les camps de réfugiés ou les missions lointaines, vous êtes le cœur battant de la miséricorde. Vous n'êtes pas de simples « travailleurs de la charité », mais des porteurs d'espoir, des instruments à travers lesquels le Christ continue d'aimer les pauvres, de guérir les blessés et de réconcilier les éloignés. Ne pensez jamais que votre vie est insignifiante ou oubliée. Même la fidélité silencieuse de votre prière soutient le monde. En fin de compte, ce qui importe le plus, ce n'est pas l'ampleur de nos œuvres, mais la profondeur de l'amour et la qualité de la présence avec lesquelles nous servons.

4. Pèlerins d'espérance, artisans de paix

Le Jubilé nous invite à redécouvrir la vie consacrée comme un pèlerinage. Un pèlerin marche léger, ne portant que la foi, l'amour et l'espérance. L'espérance n'est pas un optimisme naïf ; c'est une confiance courageuse dans la promesse de Dieu lorsque tout semble incertain.

Vous êtes porteurs d'espérance pour le monde ! Que le Christ se serve de nous pour renouveler la face de la terre. Vos communautés sont appelées à être des *laboratoires de paix*, des lieux où le pardon est pratiqué, où la diversité nourrit la communion et où la prière donne naissance à la mission. Dans un monde polarisé et violent, votre fidélité à l'Évangile et à vos charismes devient une parole prophétique : la **communion est possible**. Frères et sœurs, ne sous-estimez jamais la puissance de votre témoignage. Un sourire, un geste de miséricorde, une parole de bénédiction peuvent rouvrir les cœurs et raviver la foi. Lorsque vous marchez comme des pèlerins de *l'espérance*, vous rappelez au monde que Dieu continue de cheminer avec son peuple.

5. Marie, étoile de l'espérance

Alors que ces journées jubilaires touchent à leur fin, nous nous tournons vers Marie, la première femme consacrée, la pèlerine de la foi. En elle, nous voyons l'espérance incarnée : elle a cru contre toute espérance, elle s'est tenue au pied de la Croix et elle est devenue la Mère de la Paix. Qu'elle nous apprenne à vivre notre consécration avec joie et tendresse, afin qu'un monde fatigué et blessé puisse voir en nous le reflet de ce Cœur qui murmure sans cesse : « *Dilexi te* » — Je t'ai aimé.

Chers frères et sœurs, l'Église vous considère comme le **visage vivant de l'espérance**. Vous êtes la trompette de Joël qui appelle à la conversion, l'unité de l'Évangile vivant qui chasse la division, et l'amour de *Dilexi te* qui embrasse les pauvres et ceux qui ont le cœur brisé.

Allez, pèlerins de l'espérance ! Marchez sur le chemin de la paix, et que votre consécration devienne un chant d'amour que le monde ne peut faire taire.